



DEVOIR DE NIVEAU 1ères

Durée : 02h30

ANNEE SCOLAIRE :
2021 – 2022
Deuxième Trimestre

DATE : 18 / 03 / 2022

CE FRANCAIS

Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait... jusqu'au bout !

La guerre est généralement définie comme une forme de violence collective, qui oppose deux groupes. Elle se distingue des actes ponctuels, des duels ou des chocs limités comme des combats d'animaux, par son organisation. Les animaux se confrontent entre individus, et, le plus souvent, entre espèces différentes.

La guerre oppose l'homme à l'homme. S'il existe peu de sociétés totalement pacifiques, on ne peut pourtant parler d'un phénomène « naturel ». Organisée, spécifiquement humaine, la guerre semble d'ailleurs n'avoir fait véritablement son apparition que lorsque les bouleversements du néolithique ont poussé l'être humain à se sédentariser, à cultiver, à concevoir la propriété et, ainsi, à convoiter les biens d'autrui. Il s'agit d'une action assez commune dans l'histoire. Cependant, elle est aussi perçue comme anormale puisqu'elle rompt la période de paix. Elle est habituellement liée à une série de causes, de motifs déclencheurs, biologiques, historiques, idéologiques, sociaux, démographiques, politiques... Justifiée ordinairement par chaque belligérant grâce à un discours explicatif, elle est fréquemment liée à des mobiles variés, qui vont de l'apologie de la bravoure et du sacrifice héroïque à la nécessité de riposter à une agression. Elle donne aussi naissance à des séquelles nombreuses, que de nombreux textes tentent d'analyser. Les conséquences économiques, sociales, psychologiques, environnementales et, le plus souvent, politiques sont nombreuses.

Il suffit de songer aux rancœurs nées de l'armistice de 1918, à l'organisation nouvelle des états qui suivit ou encore à la répartition en deux blocs et à la « guerre froide » qui accompagnent la Seconde Guerre mondiale pour en discerner le poids... Elle est aussi, parfois, un moyen de penser la société et de tenter d'éviter le conflit armé. Qui ne se souvient de « si vis pacem, para bellum » (si tu veux la paix, prépare la guerre), formule attribuée à Végèce (in De Re militari, IV-Ve siècle) ? Elle donne naissance à la notion de « paix armée », mais est aussi souvent accusée de trop faciliter la mise en place des éléments favorables à la guerre. Machiavel insiste d'ailleurs sur le fait que la guerre est généralement prévisible. Dans L'Art de la guerre (1521), il note d'ailleurs qu'elle est la manière la plus fréquente de s'agrandir, mais aussi d'acquérir du pouvoir. Il va même jusqu'à affirmer que c'est sur sa capacité à faire la guerre, à s'armer, qu'un gouvernant appuie sa puissance. Le pacifisme, en revanche, cherche à abolir la guerre, à instaurer une paix perpétuelle, tandis que la pensée de la guerre cherche généralement à analyser, voire motiver ce phénomène (...) Elle est pourtant universelle et souvent vue comme un moyen structurant de la société, comme intrinsèquement liée à l'homme, à ses pulsions et à ses envies. Elle unit alors une communauté dans un ensemble idéologique, contre un ennemi identifié, permet de rêver de grandeur, d'acquérir parfois une gloire ou une puissance nécessaire à l'expansion. (472 mots)

Christine SEUTIN, La Guerre, Editions Vuibert, 2015-2016

I- QUESTIONS

- 1- Donne le thème développé dans ce texte
- 2- Donne la thèse reformulée de l'auteur
- 3- Donne la visée argumentative de l'auteur
- 4- Explique en contexte la phrase suivante : « Elle (la guerre) est aussi, parfois, un moyen de penser la société ».

II- RESUME

Résume ce texte au ¼ de son volume (un écart de + ou- 10% est toléré)